

autres: Les membres catholiques sont: Mgr. Chs. Laroque, évêque de St. Hyacinthe, Mgr. J. Langevin, évêque de Rimouski, C. S. Chénier, écrivain, le Révd. P. Dowd, le Révd. E. A. Taschereau, V. G. J. Crémazie, écrivain, L. L. Lesieur Desaulniers, écrivain, C. Delagrave, écrivain, l'hon. Thos. Ryan, sénateur, le Révd. O. Caron, V. G., C. A. Leblanc, écrivain, J. Lachaine, écrivain, M. A. Girard, écrivain et A. B. Routhier, écrivain. Les membres protestants sont le Très-Révd. J. Williams, évêque anglican de Québec, l'hon. C. Dunkin, le Révd. J. Cook, l'hon. Sir A. T. Galt, W. Turnbull Leach, archidiacre, l'hon. C. Derrvey Day et l'hon. James Ferrier.

On dit que MM. les abbés Chs. Trudelle, curé de St. François, et Mailley, curé de St. Raphaël, partiront prochainement pour Rome, ainsi que M. l'abbé Doherty du Séminaire de Québec. On dit encore que M. l'abbé Poiré, curé de St. Anselme, accompagnera Mgr. Taché, et M. l'abbé Gagnon, curé des Trois-Pistoles, Mgr. Langevin.

Le *Nouveau Monde* du 17 courant nous apprend qu'il vient d'entrer dans sa troisième année d'existence. Catholique avant tout, ce journal s'est dévoué avec zèle à la cause de l'Eglise, et jusqu'à ce jour il a rendu d'importants services. Nous lui souhaitons donc la continuation des mêmes succès dans les combats qu'il aura encore à livrer contre l'erreur en faveur de la vérité.

Nous avons reçu le *Prospectus* d'un nouveau journal qui a pour titre: *Réveil: journal dédié aux intérêts de la race française des Provinces maritimes*, et qui doit paraître à Frédérickton, N. B., au commencement de septembre prochain. M. A. Béchard, instituteur en est le rédacteur. Il déclare formellement qu'il ne vient point faire opposition au *Monteur-Canadien*; en prenant place à ses côtés il se propose de défendre la même cause, et espère vivre avec son voisin sur un pied d'amitié parfaite. Il dit de plus que son journal sera l'organe fidèle de l'Eglise catholique et de son chef, l'éternel Pie IX. En politique il sera *conservateur*. M. Rameau, l'auteur de *La France aux colonies*, sera invité à écrire dans ce journal, comme correspondant! Il ne faut pas s'y tromper, dit le prospectus, il y a certainement une espèce de réveil parmi les Acadiens sous le rapport de l'éducation... et cet heureux réveil, on peut le dater du jour où M. Rameau, cet ami véritable de la race française sur notre continent, a publié son livre. La réalisation de ce prospectus ne saurait manquer de rendre ce journal fort intéressant et très-utile à nos frères et amis les Acadiens.

M. Béchard, natif de Kamouraska, et ancien élève du collège Ste. Anne, est un homme de talents, et déjà avantageusement connu du public par plusieurs écrits intéressants. Il a été autrefois assistant-rédacteur au *Journal de l'Instruction publique*. Nous lui souhaitons succès.

Le *Réveil* sera un journal hebdomadaire. Abonnement \$2 par an. Editeurs MM. Crophy & Gregory, libraires, Frédérickton, N. B.

Le P. Félix nous faisait voir la semaine dernière que l'Eglise est la sainteté par essence, la source des sources. Il va maintenant énumérer les sources spéciales de sainteté qui jaillissent perpétuellement de cette source universelle, au sein de notre humanité.

L'un est, en particulier, l'inaltérable virginité, l'inviolabilité de la doctrine catholique. Comme le dit si bien l'illustre prédicateur, la sainteté est la fleur épanouie sur la tige de la vérité. La morale dépend du dogme, et c'est la morale qui règle les actions; donc, la religion qui se propose d'élever, de sanctifier l'humanité, doit avoir une morale pure et sans tache; la prédication qui se fait en son sein doit être l'expression de sa sainteté propre et l'instrument de la sainteté qu'elle a mission de pro-

duire au dehors. Quelle religion, autre que la religion catholique, prêche une semblable morale, se montre sainte et sanctifie par ses enseignements?

"Voici, dit le P. Félix, depuis bientôt vingt siècles que l'Eglise, à tous les points de l'espace et du temps, parle à l'humanité qui l'écoute; et par sa parole s'en va toucher, au fond des âmes et des cœurs, à toutes les fibres les plus vives et les plus délicates; et voici que partout et toujours, et sans se démentir jamais, l'Eglise met sa doctrine, pure comme le rayon du soleil, dans un Verbe sans tache et pur lui-même comme un cristal réfléchissant une gerbe de lumière.

Ce qu'il y a, en effet, de remarquable tout d'abord dans cette épouse immaculée du Verbe sainteté, c'est l'intégrité de sa doctrine morale, c'est la chasteté de sa pensée, c'est la virginité de sa parole. Parcourez toute l'histoire de l'enseignement, surtout de l'enseignement moral de l'Eglise, et dans cette parole, qui depuis vingt siècles ne se tait ni jour ni nuit, cherchez une injure faite à la pureté de la doctrine, une défloration de cette beauté morale qui sort de son âme pour se réfléchir dans sa parole, et rayonne de sa parole pour se peindre au fond de l'âme humaine: l'histoire et la vérité nous défient de les trouver.

Quelques rares casuistes, il est vrai, ont pu perdre vue en voulant faire des applications de la doctrine en des cas compliqués; mais ces docteurs ne se trompaient pas sur la doctrine; ils se trompaient sur les seules applications de la doctrine. Ils n'étaient pas l'Eglise; elle n'a pas applaudi, mais elle les a blâmés. L'Eglise, oh! non jamais, n'a sacrifié une vertu, autorisé un vice, abîmé un principe, légitimé une passion; elle n'a jamais en aucune façon, fait une seule injure à la beauté de la doctrine et à la sainteté des cœurs. On ne pourra jamais dire: En tel siècle, en telle année, à tel jour, dans tel lieu du monde, sur tel point capital, nous avons surpris l'Eglise en flagrant délit d'enseignement immoral et d'adultère doctrinal avec le génie du mensonge et du vice. Et pourtant, que de fois par prières, par promesses et par menaces on a essayé de lui faire commettre des outrages à la pureté de la doctrine! Toujours elle a résisté, et elle peut dire aujourd'hui, comme au temps des apôtres: Ma doctrine est toute pure et ma doctrine est immaculée.

Ce phénomène, ajoute le P. Félix, nous paraît peut-être bien simple; et pourtant, vu de près et embrassé dans toute son étendue, c'est un phénomène anormal, inouï, inconnu dans le présent comme dans le passé; c'est un phénomène vraiment miraculeux. Ah! partout et toujours, à travers les obscurités de toutes les philosophies, à travers toutes les corruptions accumulées et légitimées par les passions, à travers toutes les menaces et toutes les tentatives des puissants, garder l'incorruptibilité permanente et universelle de la doctrine et de la parole; devant toute chose injuste, immorale, deshonnête, si protégée fut-elle par les violences de la force, si rehaussée fut-elle par la majesté de la puissance et le prestige de la gloire, avoir osé dire et redire: Cela n'est pas permis; maintenir envers et contre tous cet éternel *non licet* d'une incorruptible parole et d'une inflexible sévérité, et cela sans calcul, sans profit, contre tout intérêt humain, par le seul amour du juste, du pur, du beau, en un mot par la seule passion de la sainteté aimée elle-même et pour elle-même: ah! j'en prends à témoin cette humaine infirmité dont le passé et le présent étalent partout dans le monde moral les défaillances de doctrines et les lâchetés de paroles, un tel phénomène n'est pas purement humain.

Combien de prêtres dans la catholicité entière portent l'honneur et la responsabilité de la parole publique? Pas un de ces organes n'est surpris faisant à l'intégrité de la vertu et à la doctrine de la sainteté une blessure profonde; pas un ne formule des erreurs avec réflexion, ne les enseigne sciemment, ne les soutient opiniâtement. Peut-on dire la même chose de ces distributeurs